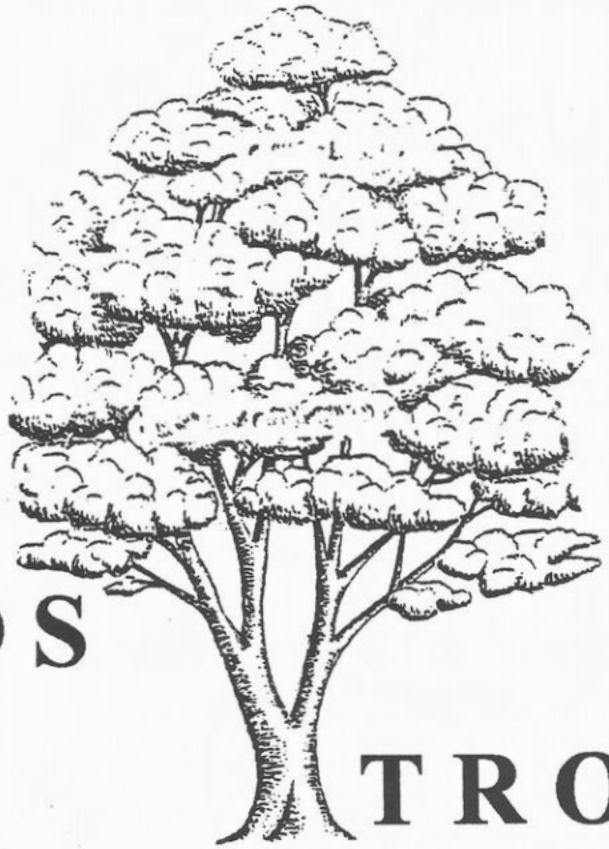
- MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -

- MAUPILLIER - MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER -

- MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -

- MAUPILLIER - MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLET - MAUPILE -



NOS TROIS BRANCHES

Fougères - Mayenne

Mortagne - Vendée - Mauges

Mortagne - Courlay - Moncoutant

N° 56 2001

La secousse

« Il a quand même dû en prendre une fameuse secousse pour qu'ils le mettent d'office au repos sans parole et sans écriture. »

_ Ben oui ! Pas surprenante quand même. Je sentais plus ou moins confusément venir la… « secousse » depuis deux ans. Tout commençait à traîner et quand chez moi ça traînasse c'est qu'un coup de pompe se prépare. Cette fois les confrères présents ont bondi à temps et m'ont… « fourré à l'hosto » pour éviter la chute de tension ! Et voilà ! Passons à autre chose, en attendant, je fais comme notre cousine Rosine qui m'a offert les vœux de nouvel an, cette coutume en perdition, le 1er avril. Et après tout. En ce monde bizarre…

Il y a tout de même quelques événements passés ou à venir qu'il ne faut pas laisser se perdre sans prononcer la parole convenable ou qu'on juge même parfois nécessaire.

Je veux répéter par exemple, à la famille d'Henri Fournel combien nous leur disons notre peine pour cet atroce et absurde accident mortel. Ces enfants, si jeunes, avaient droits à son active paternité, à son exemple. Personnellement j'attendais pour cette année une rencontre, une visite prévoyant la future journée de notre association qui permettait la sympathie chaleureuse, les échanges, sans voler le temps de la famille. Mais voilà ! …

Mes déficiences de santé m'ont empêché de vous avertir à temps que l'évêque de Poitiers ait désavoué certaines initiatives que le curé de Moncoutant (Deux-Sèvres) voulait prendre dans le dialogue avec les protestants. Le curé a été déplacé. Il n'était pas possible de se mêler à cette querelle : nous savions peu de chose en cette affaire et surtout Pierre Braud, le curé en question, n'avait pas demandé l'intervention de l'Association ou de son président. Peut-être l'occasion viendra-t-elle d'en reparler ?

Il est heureusement d'autres nouvelles.

Ainsi certains d'entres vous se souviennent certainement que nous avions de plusieurs côtés envisagé de fêter dignement, vraiment, la courageuse figure du Jacques Maupillier que nous connaissons tous et qui nous a déplacés en si grand nombre lors d'un mémorable « Puy du Fou ». Le fêter dans son histoire, chez lui-même. On rêvait de trouver une chapelle, chez lui, à deux pas de sa tombe, et un lieu de rassemblement. Robert Moine et une petite troupe décidée avait fait les premières tentatives. Nous nous étions concertés. Nous continuons d'être décidés plus que jamais. C'est même commencé. Et allez-y, vous, surtout, des Deux-Sèvres, descendants et descendantes, ceux de Jacques et ceux de ses frères et sœurs, oncles et tantes, quel que soit le nom que vous portiez aujourd'hui. Nous vous rejoignons, de Vendée, de Mayenne et Fougères.

Il faut réussir ça ! Il faut réussir une grande journée.

Et réussir une grande mémoire puisque Nos trois branches ont cette chance, tant enviée par d'autres, d'avoir une grande mémoire. Et de faire une grande image avec nous tous.

Et je conclus avec vous tous déjà. En remontant à travers Mortagne – Mayenne – Fougères et Mortagne – Vendée – Mauges, et Mortagne – Moncoutant – Courlay. Grâce à nos chercheurs qui deviennent non seulement brillants, ce qui est rare, mais aussi solides que brillants, ce qui est encore plus rares.

Ce qui me conduit à remonter à des points solides et peu connus de notre histoire commune.

Nous sommes, nom y compris, présents, dès le 15ème siècle : siècle de 1400. Mais maintenant nous avons assurance d'être présents en groupe dès le 14ème siècle, éprouvant d'ailleurs les plus grandes catastrophes, ruines, feux, fuites, guerres, depuis la reprise aux anglais par Du Guesclin et ses bandes au service du roi de France qui ne sont pas des anges. Ils prennent Mortagne après ruines et destructions diverses en 1375 et progressivement toute la région.

Comme nous avons fait allusion aux sempiternelles querelles de religion, je vous ai choisi un des meilleurs moralistes, fonctionnaire et juriste de Vendée et Poitou, c'est à dire : Poitou et Bas-Poitou, Fontenay et Poitiers. Un homme compétent, honnête et qui n'invente pas. Suivra un commentateur poitevin dont l'honnêteté n'est pas discutée.

.

Après cette tartine offerte, bon appétit, à tous et toutes et bon courage et amitié à tous et toutes.

Maurice

LE POITOU PENDANT LES GUERRES DE RELIGION (1559-1598)

Ravages des guerres de religion.

J'ai ici représenté en toute simplicité et en toute vérité ce qui s'est fait dans les provinces dont j'avais entrepris de parler, afin que la connaissance des choses passées serve d'instruction et d'avertissement pour l'avenir, et aussi pour que l'on prenne en pitié la misère et les calamités advenues en pays du Poitou, au-dedans duquel les plus grands efforts de cette guerre ont été la plupart faits. C'est sur le Poitou, entre toutes les autres provinces de la France, que la colère de DIEU semble s'être particulièrement portée. Elle l'a rendu en un tel et misérable état qu'il me serait impossible de l'exprimer. Ce pays a été traité comme une ville qui a opiniâtrement enduré le siège et le canon. Plus mal traité même, puisque la ville prise d'assaut est pillée une seule fois, tandis que ce pays l'a été autant de fois qu'il y a passé de compagnies. Celles-ci l'ont si outrageusement ruiné qu'il y a peu d'espoir qu'il s'en puisse remettre. On estime qu'en une seule expédition et en moins de six semaines il a été pris et emmené plus de dix à douze mille tant bœufs que vaches, sans compter les chevaux, mules, mulets, juments et autres bêtes. Je ne parle pas des sommes excessives de deniers, appelés rançons, que, contre toutes les lois de la guerre, on a extorqué d'infinis marchands, artisans, jusques aux laboureurs et petits enfants ni pareillement des blés, vins, argents, joyaux, meubles et autres biens et richesses inestimables qui s'y sont perdues et consommées, lesquelles pertes lui sont d'autant plus dures qu'elles lui ont été faites par ceux qui disaient s'être armés pour le secourir et pour en déchasser l'ennemi de Dieu, du Roi et le sien. Encore a-t-il été chargé de subsides extraordinaires qu'on lui a fait payer pour l'entretien, la nourriture, la solde de l'armée et des compagnies ; pour que la garde des villes et des places fortes du pays, des pionniers tant du camp que des autres places, des magasins de blé, vin, foin, paille et avoine ; pour le salaire des ouvriers chargés de réparer et fortifier les brèches et places que nous tenions. Toutes ces charges pouvaient égaler la grandeur de dix à douze tailles ordinaires. De plus, plusieurs personnes qui tiennent place et rang honorable en la justice ont abusé de leur charge, qui leur a été donnée pour soulager les pauvres et s'en sont servis pour les charger, vexer et tourmenter tellement le pays se voit presque détruit et ruiné par ses créatures mêmes.

(D'après la *Chronique* de Pierre Brisson, publiée par *LA FONTENELLE DE VAUDORE*)

Commentaire de l'historien BOISSONNADE

I - Le calvinisme en Poitou.

MAISON BEAUCÉ. – Poitiers, place du Puygarreau

Parmi les provinces françaises, le Poitou souffrit plus que tout autre des guerres de religion. C'est que notre pays fut le berceau du Calvinisme. Il fut aussi le théâtre des premières guerres de religion, et dans la seconde moitié du seizième siècle il devint le centre du parti national réfractaire aux excès des protestants aussi bien qu'à ceux des catholiques.

Poitiers, ville universitaire, peuplée de savants, attira Calvin dès 1534. Dès lors une active propagande fut organisée en faveur des idées nouvelles à la ville et à la campagne. On visite encore près de Croutelle les grottes où Calvin réunissait, dit-on, ses disciples. Le succès du calvinisme fut très rapide dans les meilleures classes de la société. Les La Rochefoucauld, les Saint-Gelais, les Rochechouart, adoptèrent la réforme. Quelques hauts dignitaires de clergé, comme l'abbé de Saint-Maixent, suivirent le mouvement. Les plus riches bourgeois de Poitiers, les Herbert, les Beaucé, les imitèrent. Aussi, dès le milieu du seizième siècle, il y avait à Poitiers seize églises calvinistes, et la ville même de Poitiers comptait 7.000 à 8.000 disciples de Calvin.

C'est pourquoi, dès le début du calvinisme, Poitiers fut en quelque sorte la capitale de la religion nouvelle et tînt le rôle que jouera plus tard la Rochelle. En 1558, la première confession de foi de l'église calviniste est arrêtée dans la maison du marchand Beaucé, la maison Renaissance de la place du Puygarreau. En 1561, les députés de toutes les églises réformées de France tinrent à Poitiers leur première assemblée générale

ROCHER DE COLIGNY. - Poitiers

(Le rocher qui servait d'observatoire à l'amiral est marqué d'une croix)

II - Les guerres religieuses en Poitou.

L'ère des luttes religieuses s'ouvrit à Poitiers par un soulèvement calviniste qui éclata le lundi de Pâques en l'an 1559. Trois ans plus tard, la première guerre de religion suscita dans Poitiers et la province entière de violentes émeutes : l'abbaye de Moutierneuf fut incendiée, toutes les églises de la ville furent pillées par les protestants. Les catholiques ne tardèrent pas à prendre leur revanche. A Vendeuvre, les calvinistes furent massacrés sous les ordres du Duc de Montpensier, et le maire Poitiers, Herbert, chef des huguenots, fut pendu sur la place de Notre-Dame-la-Grande. Le parti calviniste n'était pas anéanti cependant. Il put se réorganiser grâce à la paix d'Amboise en 1562.

La deuxième guerre de religion n'ensanglanta pas le Bas-Poitou. Mais les évènements les plus considérables de la troisième guerre se passèrent dans notre province. C'est à Jarnac, sur la Charente (13mars 1569), que les catholiques remportèrent leur plus brillante victoire. Ils n'en échouèrent pas moins au siège de Niort, que défendait le chef calviniste La None. Par contre, un autre chef calviniste, l'amiral Coligny, assiégea vainement pendant sept semaines (août-septembre 1569) la place de Poitiers. Le rocher de Coligny, qui domine le Clain, quelques traces de boulets au chevet de Saint-Pierre, un tableau du musée, commémorent cet événement de notre histoire locale. Non loin de Poitiers, la défaite de Moncontour (12 octobre 1569) fut pour Coligny et les protestants un échec bien plus grave. Mais les catholiques ne surent pas profiter de leurs victoires, et la paix de Saint-Germain, en 1570, fut favorable aux protestants.

III - Poitiers devient le centre du parti national.

Dès lors, la situation du parti huguenot fut excellente en Poitou. Le tiers de la population poitevine est calviniste, et les partis se reposent dans notre province en une sorte de trêve jusqu'à ce que Henri de Navarre devienne héritier du trône de France.

Les guerres recommencent alors. Après sa victoire de Coutras (1587), Henri de Navarre occupe le Bas-Poitou et s'empare de Niort ainsi que de Saint-Maixent dans le Haut-Poitou. Mais le futur héritier du trône veut faire l'union entre tous les Français. Par le manifeste de Châtellerault (4 mars 1589), il promet la liberté à toutes les religions. Le Poitou presque entier le suit dans cette politique d'apaisement. Les partis se réconcilient, et notre province, amie de l'ordre et la liberté, devient le centre du parti royaliste et national. Seule la ville de Poitiers résiste et s'attache à la Ligue, c'est-à-dire à la faction des catholiques violents et fanatiques. Mais les ligueurs poitevins n'eurent aucun succès. Leur chef, La Guerche, fut abattu à Cenon (1592). La conversion de Henri IV (1594) devait amener la soumission de la Ligue et la réconciliation de Poitiers avec son roi. Les dernières résistances furent apaisées par l'édit de Nantes en 1598. Seuls quelques brigands, les bandes de Mirebeau dans le Haut-Poitou et les fameux Guillery dans le Bas-Poitou, entretirent le désordre. Le gouvernement ferme de Henri IV et de Sully mit fin à leurs exploits.

Compte-rendu du conseil d'administration du 24 mars 2002

Nombreux étions-nous en ce 24 mars autour de Maurice et de plus dans son univers puisque le conseil d'administration s'est déroulé à Chavagnes. Nous avons tous été ravi de voir Maurice en meilleure santé.

24 personnes s'étaient donc rassemblées dont Madeleine la belle sœur de Maurice qui était parmi nous (épouse d'Edmond Maupilier). Nous avons réveillé les souvenirs des premiers pas de ce qui devait nous donner les grands rassemblements que nous connaissons actuellement.Comment en sommes-nous arrivés là ? Ceci a été une écoute fort intéressante sur les origines de nos rencontres.

Historique que Maurice nous a merveilleusement conté, tout d'abord par l'intermédiaire d'un enregistrement réalisé par Claude Maupilé, puis Maurice nous a rejoint afin de discuter avec lui de ses premiers pas notamment au Puy du Fou sur les traces de nos ancêtres.

« Nous ne devons rien à personne pour nous intéresser au Puy du Fou. C'est notre histoire à nous. C'est la préoccupation de la totalité historique d'un groupe familial. Cela a toujours été en mon esprit et celui d'Edmond également. Le Puy du Fou est la première ruine vendéenne qui soit tombée dans nos mémoires et sous nos yeux. Cette ruine avait porté le nom de « Maupilier ». Nous sommes partis sans savoir où nous allions et sans donner de directives. » Voilà quelques mots relatés par Maurice à propos du Puy du Fou.

Lors d'un précédent bulletin nous avions notifié le décès d'Henri Fournel. Celui-ci s'intéressait énormément à notre généalogie, il avait déjà effectué des recherches et comptait les poursuivre. Marie-Claire va nous en parler dans ce bulletin à travers un article qui lui est consacré.

Puis la généalogie a repris ses droits dans nos discussions avec nos fervents chercheurs :

- Frédéric qui a fait d'autres découvertes en particulier du côté d'Absalon. Bernard Aumont pense avoir découvert une sœur d'Absalon. Frédéric poursuit donc ses recherches avec les uns et les autres, mais, pour l'instant, il manquerait des archives.
- Du côté d'Olivier et de Marie-Claire qui travaillent toujours en étroite collaboration les recherches continuent et ils seront bientôt aidés par Monique MARION que beaucoup connaissent déjà, surtout dans la Branche MAYENNE-FOUGERES.Merci à l'avance de sa participation. Olivier poursuit ses recherches dans les archives mais pour cela, il lui faut du temps libre et bien souvent attendre ses congés pour poursuivre son travail.
- Lise Charron continue également ses recherches du côté de paris, peut-être pourrait-elle avoir de l'aide ? Avis à nos amis parisiens.

Merci à vous tous qui nous apportez tant. Grace à vous nos origines deviennent, de plus en plus, des lumières dans nos vies.

Nouveau rappel pour ceux qui désireraient le livre « Nos Trois Branches ». Il est vendu au prix de 15 € (avec l'envoi : 18 €) . Il y a en réserve 80 livres.

Pour ceux qui nous envoient des articles, dans la mesure de leurs possibilités, nous les envoyer sur disquette, texte tapé en Times New Roman, taille de la police : 11. Merci d'avance. Si vous ne pouvez pas, n'hésitez tout de même pas à nous envoyer vos articles.

Marie-Christine.

En mémoire de Henri Fournel

Marie-Claire MAUPILÉ – Branches Fougères-Mayenne

Henri Fournel est mort, seul dans sa voiture, le 2 octobre 2000. il avait 41 ans. Il habitait à Sens (Yonne). Il laisse son épouse et leurs deux enfants.

Nous n'avons appris son décès que fin 2001. Et, s'ajoutant à notre peine, ce décalage nous a beaucoup troublés, nous qui le connaissions.

Ses recherches en généalogie sont considérables.

En ce qui concerne Nos Trois Branches, il descendait de Thérèse-Reine MAUPILÉ née en 1775 à Fougères, décédée en 1839 à Rennes. Il se rattache aussi à la branche Fougères-Mayenne. Vous pourrez lire dans notre grand livre le chapitre « Lignée Maupilé-Sentelais-Fournel p. 279 et suivantes : C'est le travail de Maurice présentant les résultats de Henri Fournel, datés de 1990 environ » Son ascendance est très prestigieuse, elle remonte même à Hugues Capet (10ème siècle) en passant par Saint Louis…

Henri Fournel était aussi descendant de Surcouf. Il a produit un énorme travail pour un tableau généalogique complet présentant les 8 générations descendant du corsaire. Son frère aîné Patrick préside à Saint Malo « l'association des descendants de Robert Surcouf le corsaire » (1773-1827)

Henri Fournel était présent au Puy du Fou en 1998, et je me souviens bien l'avoir rencontré avec Olivier, heureux de mettre un visage sur les travaux que nous connaissions ; rencontre toute simple, directe, très amicale, efficace.

Il s'en est suivi une correspondance technique abondante entre lui et moi : courriers et conversations téléphoniques, souvent grâce à son épouse : il était fort occupé par ses obligations professionnelles. Sa discrétion était totale, et seul l'annuaire nous dit qu'il était responsable d'un laboratoire de contrôle.

Je possède ainsi de nombreux documents. Certains, épars, qui font partie des « chantiers ouverts » et que, bien sûr, j'ai communiqué à notre précieux Olivier. Tous recensent des Maupilé- Maupillé des 16ème, 17ème, 18ème siècles, beaucoup de la région de Rennes, et aussi d'Ile et Vilaine.

Il m'a également communiqué des documents parfaitement au point : compléments de ce qui est déjà paru dans le livre, et qui appellent une parution.

Cette question, en particulier, devrait être réglée lors de la journée du 8 juillet 2000 au Loroux (et, très exactement du 7 aussi « entre chercheurs ») Henri Fournel avait de nouveaux documents et nous devions parler aussi de sa technique de recherche.

Hélas, le matin même du 7, il faisait savoir à Léo, chez qui nous avions rendez-vous, qu'il ne pouvait venir, empêché par un accident de santé. A notre retour, j'ai téléphoné chez lui à Sens : sa petite fille avait dû subir, en urgence dans la nuit, l'opération de son appendice, mais tout rentrait dans l'ordre. Nous nous disions notre déception, mais rien n'était perdu : nous allions nous revoir…

Il est mort dès l'automne.

Son « grand frère » Patrick, contacté au téléphone en novembre 2001 m'a dit l'intensité de leurs relations. Il m'a appris que Henri Fournel était en contact avec beaucoup d'associations, de cercles généalogiques, de journaux et revues. Par exemple, dans le n° 153 de « Généalogie magazine » figure côte à côte 2 articles : l'un sur la descendance de Robert Surcouf, l'autre sur Nos Trois Branches.

Par ailleurs, monsieur Patrick Fournel est très intéressé par Nos Trois Branches.

Par une lettre envoyée à Sens, je me suis manifestée auprès de son épouse fin novembre 2001 : et en notre nom à tous.

Nous avons perdu là un très précieux collaborateur et si jeune !

Puisse tous ses documents avoir une suite.

L'éloignement géographique, toutes ses activités, sa discrétion aussi sans doute, ont fait que peu le connaissaient

J'ai eu la chance de le fréquenter un peu ; assez pour beaucoup l'estimer.

J'ai voulu lui rendre témoignage.

.....Ce travail a été vérifié par Bernard Lebeau, généalogiste de famille. Il existe également un ouvrage : *Robert Surcouf et sa descendance,* réalisé grâce aux documents de Patrick Fournel.

La descendance de Robert Surcouf le Corsaire (1773-1827)

En tout près de 1000 personnes sur le même arbre. Arbre généalogique circulaire en sérigraphie quadrichromie sur papier brillant 250 g, format 90 cm x 90 cm Prix : 400F + Port (50F).

Dans les familles : de Foucher de Careil, de Pioger, de Castellan, Potier de Courcy, de Bergevin, Harscouet de Keravel, de la Forêt, de Penguern, de Cramézel de Kerhué, Bézongnard de la Plante, Régnault d'Evry, Fournel, Lefebvre d'Argencé, du Hamel de Milly, Gombert de la Tesserie.

A commander à : **Association des descendants**
de Robert Surcou
le Corsaire
A.D.R.S.C.
29, rue des Portes rouges
35400 Saint Malo

« Nos trois branches »

Une nouvelle association vient d'être créée, l'Association « Nos trois branches ». Elle regroupe de nombreux membres dont l'origine familiale remonte jusqu'au XII° siècle.

Tous ceux qui ont ou qui ont eu dans leur famille des Maupile, Maupilié, Maupilier, Maupillier, Maupille, Maupillet ou autre nom se rapprocchant de ce patronyme sont invités à se mettre en rapport avec elle à l'adresse suivante :

Nos trois branches
Joseph Maupilier
16, rue des Grands Bois
85210 Saint Martin Lars
Tél. :02 51 27 80 11

Chronique de Lorraine

Les années passent, l'association perdure, mûrit, les connaissances s'affinent. Il me paraît obligé de répondre à quelques questions et de faire un petit bilan de ces recherches.

Point de départ de ces recherches :
En 1997 mon frère Vincent rencontre à la faculté de Metz un historien. Celui-ci apprenant son nom RICHARD-MAUPILLIER lui demande s'il ne descend pas de cette famille patricienne de Verdun, les MAUPILLET, connue de biens des historiens lorrains. Voilà où tout commence. Je me suis dès lors intéressé à cette famille MAUPILLET. Vous connaissez la suite.

Objectif de ces recherches :
L'objectif primordial est de recueillir le plus de connaissances sur les MAUPILLET (généalogie, descendances, lieux d'installation, fréquentations) afin de mieux comprendre ce qu'était notre famille au Moyen âge. Et à terme pourquoi ne pas découvrir de nouveaux cousins ? Ces recherches familiales, qu'il sera nécessaire de publier, intéressent aussi l'Histoire et la vie de la société française à ces époques reculées. Notre saga familiale se détache sur fond de guerre de cent ans, de montée de la bougeoisie marchande, d'épidémies de peste, de lutte entre Bourguignons et Armagnacs, de querelle de papes et anti papes. Ce futur ouvrage sera la référence commune aux trois branches qui toutes descendent des MAUPILLET de Lorraine.

Actualité de ces recherches :
Chaque mois amène son petit lot de découvertes. Depuis peu j'ai reçu l'aide de Lise Charon avec qui nous avons découvert un antique acte de vente mentionnant en 1314 Robin MAUPILLET. Cet acte paraîtra une fois que j'aurai terminé de le transcrire.
Ces recherches se font à plusieurs niveaux, en fouillant d'abord les documents d'époques, et il en reste. La masse de documents du Moyen âge aux archives de Lorraine est assez impressionnante. Il est parfois nécessaire aussi de sortir des salles obscures. Je reviens souvent sur les lieux où ils sont passés 600 ans plus tôt où sur les terres qu'ils ont possédées. Il y a peu j'arpentais encore les dalles de la cathédrale de Verdun (qu'ils ont bien connue) et sous lesquelles des cousins seraient toujours enterrés. Je vais essayer prochainement de retrouver la trace aux archives de la succession d'une fille MAUPILLET, succession ouverte entre 1372 et 1396.

Les migrations des MAUPILLET :
Les MAUPILLET ont effectué de nombreuses migrations durant le Moyen Age. Ils se sont implantés à Verdun vers le XII° siècle puis dans le duché de Bar autour de 1340 et enfin autour de Mortagne vers 1445. Un des enseignements de ces recherches est de nous montrer qur les MAUPILLET demeurent avant tout une famille de marchands et d'hommes d'affaires. C'est dans ce domaine qu'ils ont prospérés durant des siècles. Le grand commerce, sel, textile, et parfois la finance sont pour eux une seconde nature.

Nouvelles écritures du nom :
J'avais déjà écrit dans le numéro 46-47 du bulletin un article sur les différentes écritures du nom trouvées en Lorraine. Or j'ai découvert de nouvelles écritures, notamment MAPILES (forme latinisée du nom), MAUPIL et MOPIL (formes rares issues peut-être de transcriptions fautives). MAULPILLET est quant à elle une forme très courante que l'on rencontre surtout autour de 1350-1400. MAULPILLET représente la forme intermédiaire entre MALPILET (XIII° et début XIV° siècle) et MAUPILLET (forme du XV° siècle). Le XIII° siècle écrit plutôt MALPILET avec un L alors que la fin du XV° siècle connaît surtout des formes MAUPILLET avec deux L. Il est intéressant de noter que les formes du nom retrouvé à Mortagne ne comprtent presque plus de T final. Pourquoi ? Il y a peut-être en Anjou Poitou plus de forme finale de nom de E qu'en ET comme en Lorraine.

Frédéric RICHARD-MAUPILLIER

Nous laissons à votre « méditation »
l'allocution que Jean-Pierre Gaurichon
(cjt. Braud) de la branche M.C.M.,
prononça à NIORT à l'occasion des
cérémonies du souvenir du 11 Nov. 2001

Chers camarades, chers amis,

En ce jour de commémoration du 83ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, fin de la 1ère guerre mondiale, nous devons nous souvenir du sacrifice de nos « poilus », nos parents, et nos grands-parents pour la plupart d'entre nous, qui par leur bravoure ont su conserver l'intégrité de notre territoire. Notre indépendance nationale, nous la devons aussi à nos alliés américains qui ont combattu à nos côtés redevables en son temps de l'attitude de LA FAYETTE. N'oublions pas qu'au cours de la 2ème guerre mondiale, leur indispensable présence nous a libéré du joug criminel nazi. C'est pourquoi nous devons, quelles que soit nos convictions politiques adhérer à l'amicale reconnaissance du peuple américain.

La majorité des ACVG françaises et la 1ère d'entre elles l'UFAC a, dès le 12 Septembre au lendemain des attaques terroristes perpétrées à New-York et Washington, exprimé au gouvernement des États-Unis, au peuple américain et aux A.C. américains, sa totale solidarité et ses sentiments de totale fraternité dans le drame horrible qu'ils vivent. Nous continuons à condamner sans réserve le terrorisme sous toutes ses formes, aucune cause ne pouvant justifier les actes barbares qui conduisent au massacre d'innocents. Nous souhaitons présentement la victoire à l'entreprise américano-européenne pour éradiquer le terrorisme fanatique dans le monde.

Face au danger qui nous menace au sein de notre société : la montée de l'individualisme et des égoïsmes, la perte de repères, la montée de l'incivilité, les actes de violence gratuits qui, notamment, ne manquent pas d'atteindre nos collègues depuis plusieurs années, un large consensus se dessine aujourd'hui en faveur d'une action civique qui repose sur l'apprentissage des institutions et des règles de fonctionnement.

Aussi, nos associations doivent se concentrer sur une mission du devoir de Mémoire rappelant aux jeunes générations que, par leur engagement, leurs aînés se sont battus pour assurer le destin collectif de la France et préserver ainsi les valeurs républicaines que nous avons reçues en héritage. Il est permis de penser que le monde combattant, par son exemplarité, peut amener les jeunes générations sur le chemin de la citoyenneté. Voici, chers amis, ces quelques réflexions que je tenais à vous soumettre ce jour du souvenir de la
« Grande Guerre ».

Nota : Jean-Pierre Gaurichon est président pour les Sections Deux-Sèvres/Vendée de l'Association des Anciens Combattants et Résistants du Ministère de l'Intérieur-Police Nationale.

Il est aussi membre du C.A. de « NOS TROIS BRANCHES » et Vice-Président de la Branche M.C.M.

A PROPOS…

DE PRUNEAUX (Voir Bulletin N° 55) – Certains se sont peut-être dits après avoir lu cet article : c'est amusant, mais quel rapport avec l'Histoire des MAUPILIER…

Figurez-vous que « manifester son désaccord et le démontrer par des moyens pertinents » serait paraît-il, un trait de caractère fréquent chez les MAUPILIER, MAUPILLIER, MAUPILÉ, etc. …

Qu'en pensez-vous ?
Bernard

Souvenirs… Souvenirs…

Le conseil d'administration du 24 mars 2002 revêtait une allure particulière. En effet, d'abord, nous avions tous rejoint Maurice dans son élément quotidien, c'est à dire à CHAVAGNES EN PAILLERS, où il réside, et ensuite parce que nous avions voulu marquer d'une pierre, la mémoire de ceux qui –aujourd'hui disparus- ont été à l'origine des recherches sur notre Généalogie.

Nous avions invité Madeleine, épouse d'Edmond à venir se joindre à nous. Edmond et son frère Maurice furent les précurseurs de la reconstitution de notre arbre généalogique.

Très vite, René, frère d'Edmond et de Maurice puis Joseph, tous de MAREUIL-SUR-LAY sont venus compléter le duo de départ pour constituer une ossature solide qui devait donner naissance à notre association : **«NOS TROIS BRANCHES ».**

Beaucoup de souvenirs ont été évoqués. Cela a permis de nous replonger dans le Passé et d'avoir une pensée émue pour ceux qui nous ont quittés.

Vous trouverez dans ce bulletin une série d'articles reflétant cette journée riche et forte en Inspiration familiale.

Bernard MAUPILIER

Le petit mot du trésorier

L'année 2002 est commencée ! Il semble que d'aucuns n'ont pas dû s'en apercevoir, tout au moins pour le paiement de leur cotisation.
Pour les quelques retardataires plus anciens, je leur signale par un encart leur situation.
Je rappelle que le chèque est à établir à l'ordre de : **NOS TROIS BRANCHES** et non pas à mon nom.

Envoi à : Joseph MAUPILIER
15 rue des Grands Bois
85 210 SAINT-MARTIN-LARS

Carnet de famille

Naissances :

- **Faustine PAINEAU** fille de Mr et Mme PAINEAU
  Riparfond
  Saint Porchaire
  79 300 BRESSUIRE
  Faustine est née à Bressuire le 26 octobre 2001

- **Léa TELLIER** fille de Stéphane et Sylvie TELLIER
  Saint MICHEL MONT MERCURE
  petite fille de Christian TELLIER
  arrière petite fille de Gilles RÉAU
  Léa est née le 4 décembre 2001

- **Nicolas GUIBERT** fils de Philippe et Valérie GUIBERT
  et frère de Thibauld
  299 Avenue de Tivoli
  33 110 LE BOUSCAT
  petit fils de Pierre et Marie Antoinette GUIBERT
  Nicolas est né le 6 octobre 2001

Nous adressons nos félicitations aux familles et accueillons avec plaisir ces nouveaux membres dans notre grande famille.

Coordonnées postales et téléphoniques des membres du conseil d'administration

Maurice Maupilier
B.P.5
85 250 Chavagnes en Pailliers
☎ 02.51.43.14.05

Pierre Maupilier
132, route de la Pointe d'Arçay
85 460 La Faute sur Mer
☎ 02.51.56.42.65

Léon (Léo) Maupilé
6, bis Boulevard de L'Ernée
53 500 Ernée
☎ 02.43.05.11.12

Joseph et Marie-Pierre Maupilier
15, rue des Grands Bois
85 210 Saint Martin Lars
☎ 02.51.27.80.11

Claude Maupillier
Lot. Le Colombier
76 280 Heuqueville
☎ 02.35.55.73.27

Bernard Maupilier
42, rue Saint Pierre
Sommervieux
14 400 Bayeux
☎ 02.31.92.54.42

Claude Maupilé
Cours de la mission
2 Grande Rue Saint Blaise
85 500 Les Herbiers
☎ 02.51.91.08.12 magasin
☎ 02.51.91.07.21(fax)
☎ 02.51.91.09.07 domicile

Frédéric et Christelle Augris
15, allée Mozart
44 800 Saint-Herblain
☎ 02.40.76.43.88

Guy-Claude et Marie-Claire Maupil
Hameau de Leveille
50 440 Sainte Croix Hague
☎ 02.33.52.80.49

Marie-Christine Guédon
7,impasse des mésanges
85 140 Les Essarts
02.51.48.43.76

Marcelle Maupilier
16 ; Rue de la Boulaye
85 320 Mareuil-sur-Lay
☎ 02.51.30.51.06

Maurice Bourel
Le Haut Patis
7, rue du grand Pré
49 510 Jallais

Jean-Pierre Gaurichon
72, rue du Verdonnier
79 460 Magné
☎ 02.49.35.72.19

Rémi Lecomte
L'Orbière
49 350 Saint Georges Sept Voies
☎ 02.41.57.05.37

Raymond Maupilé
93, avenue de Normandie
35 420 Louvigné du Desert
☎ 02.99.98.05.37

Philippe Maupilier
2, rue d'Alsace
92 600 Asnières
☎ 01.47.91.40.16

Michel Dautry Maupillier
6, rue Jean Jaurès
18 500 Foecy
☎ 02.48.51.07.08

Pierre-Marie et Antoinette Dubois
17, rue Guillaume
37 800 Nouatre
☎ 02.47.65.21.43

Jacques Maupilier
2, rue du Docteur Roux
91 430 Vauhallan
☎ 02.69.41.13.73

Olivier Maupilé
9 bis, place de l'église
35 370 Le Pertré
☎ 02.43.08.40.47

Jany-Claire Fornès
Centre hospitalier de
Rochefort
16, rue du Docteur Pelletier
B.P.9
17 300 Rochefort
☎ 05.46.82.20.20
Poste 41-16

Danièle Gamaye-Maupilé
36, rue Hyacinthe Ménage
B.P. 141
76 300 Sotteville-les-Rouen

« JACQUES MAUPILIER, *de Boismé,*
blessé à La Chataigneraye.
Il a voulu être dessiné les armes à la main, parce qu'il ne les a jamais quittées »